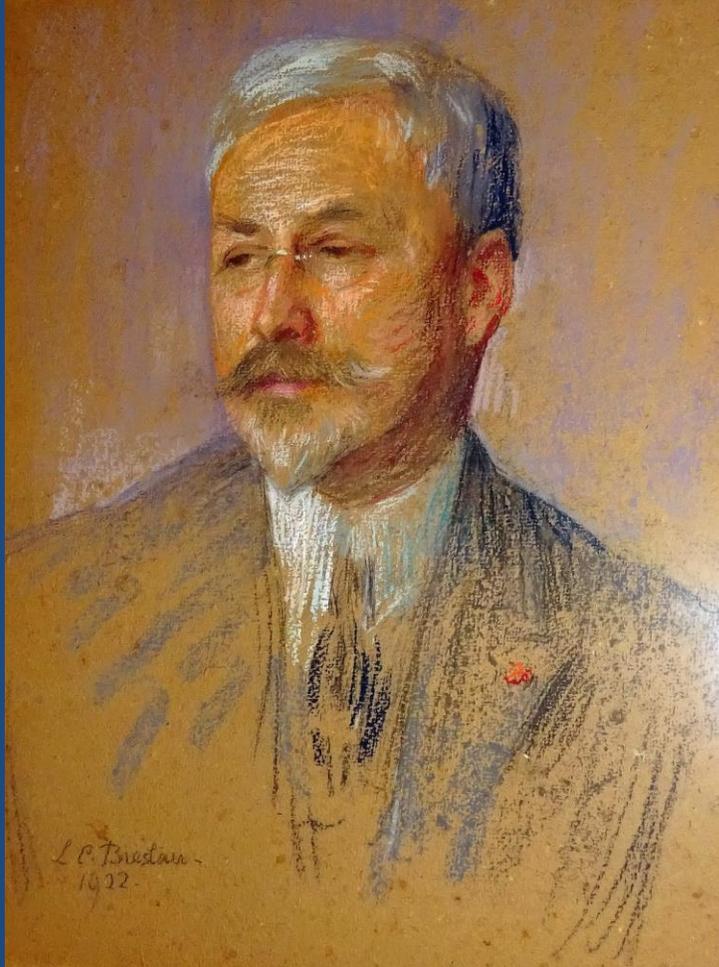


Charles-Édouard Guillaume, perspective familiale



Mesdames, Messieurs,

Au nom de la Fondation Mémoriale Charles-Édouard Guillaume, je souhaite tout d'abord remercier Monsieur Martin J.T. Milton d'avoir, en ces temps troublés, accepté d'organiser ce symposium à la mémoire de notre arrière-grand-père.

Je voudrais aussi souligner l'accueil et le soutien de Madame Céline Fellag Ariouet dont l'intérêt pour la vie et l'œuvre de Charles-Édouard Guillaume m'ont grandement impressionné.

Charles-Édouard a épousé Emilie-Marie Anne Taufflieb, en 1888 ; ils ont eu trois enfants, tout trois nés à Saint-Cloud :

-André-Charles né en 1891, deviendra un médecin réputé pour ses travaux sur le système nerveux

-Madeleine née en 1892 épousera un Breton, Louis Omnès , dont la famille était établie à Brest ...loin de Fleurier !

Maurice né en 1895 sera diplômé du Polytechnikum de Zurich et fera une belle carrière d'ingénieur dans l'industrie pétrolière.

Seule Madeleine eut une descendance, mais de nationalité française ; cinq enfants lui apportèrent, aidés bien sûr de leurs conjoints, vingt et un petits enfants... Je vous fais grâce de la suite ! Il est certain que la lignée de Charles-Édouard est largement assurée.

Charles-Édouard Guillaume, perspective familiale



Madeleine, « Bonne Maman » pour ceux d'entre nous qui l'ont connue, était une femme de forte personnalité ; elle fut le porte flambeau de la mémoire de son père auprès de nous tous. Je ne peux m'empêcher de penser qu'elle aurait voulu participer à ses travaux. Depuis le décès de son époux elle séjournait de plus en plus longuement à Fleurier. Peu de temps avant sa mort en octobre 1977, elle avait envisagé de retrouver sa nationalité suisse.

Devant l'absence de descendants suisses du nom de Guillaume, il fut décidé par les trois enfants, en 1962, de créer une Fondation Mémoire Charles-Édouard Guillaume de droit suisse.

Cette Fondation a pour but la préservation de la mémoire de Charles Édouard, de son épouse et de leurs enfants.

C'est ainsi que la maison natale de Charles-Édouard, à Fleurier est le siège de la Fondation.

La maison date du milieu du 17^e siècle et je ne sais pas avec précision quand la famille Guillaume s'y est installée mais elle y était apparemment à la fin du 18^{eme} siècle et avait développé une activité horlogère dont il reste des traces avec des établis sis dans les combles .

Des modernisations de confort ont été réalisées au fil du temps ; par exemple, les grands poêles de faïence toujours présents se sont vus supplantés par des radiateurs alimentés par une chaudière située dans l'ancienne buanderie et dont la taille respectable permettrait sans doute d'alimenter en énergie un petit navire.

La partie habitation reste baignée dans une atmosphère hors du temps ; elle est imprégnée de la présence de Charles-Édouard à travers ses portraits et photographies et ses publications et correspondance.

Charles-Édouard Guillaume, perspective familiale

Nous étions et sommes toujours impressionnés par cet homme, sa prestance, son regard et, lorsque nous étions jeunes, par la quantité de ses décorations ! Grand officier de la Légion d'Honneur ! neuf fois commandeur de différents ordres ! ...qui de nous pouvait rêver de devenir Commandeur de l'ordre du Double Dragon de Chine, ou des ordres de Ste Anne et St Stanislas de Russie, pour ne rien dire d'être nommé officier des ordres du Soleil Levant et du Trésor Sacré du Japon.

Malgré notre désir de conserver le cadre aimé de Charles-Édouard nous avons dû prendre une décision douloureuse : l'abattage du grand frêne d'environ 150 ans qui ornait la pelouse sud ; sa fragilisation et l'augmentation de fréquence des épisodes de vents violents le rendait dangereux ; Charles-Édouard l'avait vu grandir.

La Fondation, en entretenant cette maison et en modernisant certaines parties tout en respectant totalement le caractère historique du site, a donc atteint l'un de ses buts : maintenir vivant le lieu familial de mémoire. Le BIPM s'est chargé d'entretenir l'autre lieu de mémoire très important où nous sommes aujourd'hui.

Cependant des informations recueillies au sein de la famille permettent de penser que la mémoire de la vie scientifique de Charles-Édouard et de son œuvre devrait faire l'objet d'une communication nouvelle et remise en perspective.

Bien sûr la découverte de l'invar et de l'élinvar est généralement connue de la famille mais, considérant que nous avons atteint la cinquième et bientôt sixième génération depuis celle de Charles-Édouard, l'importance et l'impact de son œuvre ont tendance à s'estomper dans la mémoire familiale.

À une époque où l'on peut être instantanément géopositionné, mesurer le temps avec une extrême précision, et effectuer des mesures métriques immédiates et précises par laser, il est difficile de se replacer il y a plus de cent ans en arrière.

Aucun d'entre nous n'est parti sur la mer avec une horloge de marine du 19^e siècle, et un sextant pour tout moyen de localisation.

Charles-Édouard Guillaume, perspective familiale



Nos montres, même celles qui ne sont pas « connectées », sont robustes et fiables ; je me souviens des conseils d'une arrière-grand-mère, disant qu'il ne fallait jamais poser sa montre sur du marbre de peur de la voir se dérégler ou même s'arrêter, parce que c'était froid.

Depuis Charles-Édouard, la physique a fait de gigantesques progrès dans la compréhension des propriétés atomiques et subatomiques ainsi que dans la modélisation de ce que l'on pense être l'univers.

Il est étrange de penser que deux Prix Nobel successifs, Guillaume en 1920 et Einstein en 1921 ont travaillé sur l'espace et le temps.

Aujourd'hui les êtres humains limités que nous sommes tous, vivent consciemment, et pour longtemps encore, dans l'espace linéaire et le temps constant de Guillaume, même si nous comprenons qu'à d'autres échelles notre univers évolue dans un espace-temps infiniment plus complexe. Ceci illustre bien un aspect de la recherche de Guillaume orientée vers la physique d'application pratique à l'échelle humaine.

De nombreuses personnes se rendent difficilement compte de l'importance des mesures physiques, de leur précision et leur fiabilité, dans les processus de recherche appliquée et fondamentale.

Charles-Édouard Guillaume, perspective familiale

Venant au cours d'une conversation à évoquer l'invar et l'élinvar, l'un d'entre nous a suscité la réaction suivante « et il a eu le prix Nobel pour ça ? »

Bien sûr la découverte et la compréhension des trous noirs galactiques sont, a priori plus impressionnantes mais auraient-elles été possibles sans des mesures ultra précises et fiables ?

À la mort de Charles-Édouard Guillaume en 1938, ses enfants ont fait inscrire sur son faire-part : « Il a fait sa tâche » ; cette phrase, tellement simple et touchante, résume bien le travail de cet homme qui se fixait des buts concrets, élaborait des méthodes pour les atteindre et travaillait inlassablement jusqu'au succès.

Je crois que, pour remplir complètement son rôle de mémoire, la Fondation se doit maintenant de mieux armer la descendance de Charles-Édouard Guillaume dans la présentation éventuelle de sa vie et de son œuvre ; je me réjouis donc grandement d'assister aux présentations de ce symposium et remercie chaleureusement celles et ceux qui ont œuvré pour son succès.

Merci à tous

Jean-Louis Dillard

Fondation Mémoire Charles-Édouard Guillaume

17 octobre 2020